

Histoire de la famille Fertig

1941-1945

Bernard Lefebvre *

De 1940 à 1943 plusieurs familles juives ont été assignées à résidence à Saint-Antonin; elles venaient de la zone occupée (Paris) ou de pays lointains: Allemagne, Pologne, Russie...

La famille Fertig (Baruch le père, Yetty la mère et Annie la fille) est arrivée à Saint-Antonin en 1941. Ils venaient de Pologne via Berlin et la Belgique. L'histoire a voulu que Baruch et Yetty Fertig soient nés dans la ville d'Auschwitz (Ozwiecim en polonais). Baruch Fertig y est mort.

Ils sont entrés en France en mai 1940 venant de Belgique. Ils ont très probablement passé quelques semaines à Lens [selon le document 3 d'entrée de Baruch Fertig au camp de Septfonds le 23/02/1942, mais le nom de la ville est difficile à déchiffrer].

Selon les documents historiques relatifs à cette arrivée en masse de familles fuyant l'Allemagne puis la Belgique, il est probable que les Fertig ont été transférés vers Toulouse où étaient faits des tris des familles; certaines restaient sur place, d'autres étaient envoyées dans le sud-est de la France. De fait, de 1940 à 1941, on trouve trace de Baruch Fertig successivement au camp de Saint-Cyprien (66), puis d'Argelès (66), [document 2] puis à Montauban (82), comme personne libre de ses mouvements, et enfin à Saint-Antonin en décembre 1941.

Yetty Fertig pour sa part est recensée à Montauban en juin 1941 avec sa fille. Elle arrive la première à Saint-Antonin en septembre. Il existe une trace (enregistrement oral de quelqu'un de la famille Pouzet selon M. Pouzet) où il est fait mention de la demande d'une personne juive (habitant Montauban) de louer un appartement à Saint-Antonin en 1941. Très probablement Yetty Fertig; elle loge donc chez Pouzet, sur la place du Mazel Viel à partir de septembre 1941.

Des reçus de loyer de Yetty Fertig sont toujours en possession des descendants de la famille Pouzet.

Baruch Fertig est arrêté à Saint-Antonin le 23 février 1942 et interné au camp de Septfonds [document 2] dit camp de Judes dans le cadre des Groupements de Travailleurs Étrangers (GTE) d'où il est détaché quelques semaines au camp de Caylus (dit camp de Cantayrac) pour y participer à des

** En 2012 notre revue a publié le discours d'Yvette Pellet prononcé en mémoire de ses parents, Cécile et Paul Pellet, reconnus comme Justes des Nations, pour avoir sauvé de la déportation Mme Yetty Fertig et de sa fille Annie. Aujourd'hui nous publions leur histoire plus détaillée; il s'agit d'un extrait d'un long travail de recherche mené par le fils d'Yvette Pellet.*

Nota: les documents (archives, témoignages), numérotés de 1 à 18, relatifs à ce travail de recherche sont disponibles sur notre site. (liste in fine)

travaux. Il semble qu'il était autorisé à venir voir sa famille à Saint-Antonin le dimanche.

Entre 1941 et août 1942, la famille Fertig fait la connaissance de la famille Pellet; Yvette Pellet se souvient bien de Baruch Fertig rentrant le dimanche soir au camp de Cantayrac raccompagné par sa femme sur un bout de chemin.

La famille Fertig au complet est arrêtée le 26 août 1942 [document 4] lors des rafles bien connues d'août 1942 correspondant en province à la rafle du Vel d'Hiv à Paris en juillet.

Selon le compte rendu d'arrestation, Baruch Fertig était à Saint-Antonin avec sa femme. Un document manuscrit [*« Souvenirs de guerre » de B. écrits à son retour au Luxembourg en 1945 ou 1946, voir document 6*] relate l'arrestation à Saint-Antonin d'une famille juive en 1942: « *Un jour vers la mi-août 1942 une de ces familles [juives], le père était détaché d'un GTE, fut avertie par les gendarmes qu'on viendrait les chercher dans une heure et qu'ils avaient à préparer leurs valises. Toutes les démarches de l'employeur de ce monsieur auprès du préfet furent vaines* ».

Baruch Fertig étant le seul membre de GTE arrêté lors de la rafle d'août 1942 à Saint-Antonin, il s'agit bien de sa famille; et le fait que son employeur ait protesté correspond à l'attitude notoirement courageuse pendant ces années du commandant Normand du camp de Cantayrac. Il n'a malheureusement pas été retrouvé de document relatif à cet épisode ni au camp de Cantayrac [voir réponse du commandant actuel, document 7], ni aux archives de Montauban.

Le 26 août 1942, six autres personnes juives sont arrêtées à Saint-Antonin et sont

conduites au camp de Judes à Septfonds. Ces six personnes sont déportées dans le convoi n° 30 et mourront à Auschwitz, comme Baruch Fertig.

Yetty Fertig et Annie, bien que prévues dans le convoi, ressortent du camp grâce à l'intervention d'une personne de Saint-Antonin, Doria Donnadiou, qui a, probablement aux risques de problèmes ultérieurs, utilisé ses relations pour exiger la sortie du camp de Yetty Fertig et de sa fille; l'intervention de Doria Donnadiou est attestée à la fois par Yvette Pellet qui tient cette information de sa mère Cécilia et par la propre petite-fille de Doria Donnadiou à qui sa grand-mère a confié cet épisode de l'histoire.

Selon sa petite-fille, Doria Donnadiou a remis Yetty Fertig et sa fille à une famille; on peut penser qu'il s'agit de la famille Pellet puisque les familles Pellet et Fertig se connaissaient et qu'après août 1942 Yetty Fertig s'est rapprochée de Paul et Cécilia Pellet.

Les trois familles, Fertig, Donnadiou et Pellet habitaient très près les unes des autres.

Dans les documents officiels existant en mairie de Saint-Antonin il n'y a plus mention de l'adresse de Yetty Fertig d'août 1942 à mars 1943. Il est probable qu'elle vit avec sa fille chez les Pellet jusqu'en février 1943, date à laquelle elles reprennent une location dans la maison Pouzet. Elles se réfugient chez les Pellet en cas de rafles ou d'alertes.

En octobre 1942 et en août 1943 elles sont recensées dans « l'état nominatif des juifs en résidence à Saint-Antonin » [document 8].

En juin 1944 Annie figure sur la photo de classe de l'école de filles [document 10].

Le 21 octobre 1944 Yetty Fertig reçoit une carte d'identité d'étranger qui sera renouvelée en 1945 [document 9].

En 1945 (juillet probablement) la famille Fertig part de Saint-Antonin.

Pendant l'été 1945, un M. Fertig vient chercher sa belle-sœur au magasin de chaussures de la famille Pellet; il est reçu par Cecilia Pellet, il porte un uniforme anglais [source Yvette Pellet]. Ces faits sont confirmés par Ziva Tabic vivant en Israël (2015); c'est son père (qui était dans l'armée anglaise) qui est venu à Saint-Antonin. Mais Yetty Fertig était déjà partie.

La famille Fertig a écrit à la famille Pellet après la guerre; Yetty Fertig a écrit à Yvette Pellet jusqu'en 1960 (on n'en a pas retrouvé de trace); il a été retrouvé une carte postale d'Annie (de Tel-Aviv) pour Paul et Cécilia Pellet datant de 1952 [document 10].

Cécilia Pellet meurt en 1952, puis Paul Pellet en 1955.

D'autres témoignages de personnes de Saint-Antonin ajoutent des anecdotes sur la vie de Yetty Fertig et d'Annie pendant ces années. Vie probablement difficile. Aux archives de Saint-Antonin il y a un état de la mairie qui mentionne les ressources déclarées par Yetty Fertig [document 11].

Yetty Fertig meurt en 1986. En 1990, Annie est revenue à Saint-Antonin et a demandé à visiter la maison et la cave de la maison où, a-t-elle dit, elle se cachait pendant les rafles quand elle était petite; c'était bien l'ancienne maison Pellet (attesté en 2014 par Haim Veiner, mari d'Annie, et par une amie d'Annie, Ester Sarid [voir son témoignage, document 12]). Cette maison avait été vendue depuis

de nombreuses années. Annie n'a semble-t-il pas cherché s'il y avait encore des membres de la famille Pellet à Saint-Antonin.

La deuxième fille de Yetty Fertig, Rina, vivant aujourd'hui en Israël, est elle aussi venue à Saint-Antonin entre 1990 et 2000. Annie Fertig disparaît en 2005.

Dans la chambre de Haim Veiner à Tel-Aviv il y avait en 2012 des photos de Saint-Antonin mises sous verre et encadrées. L'histoire est oubliée et ne resurgira qu'en 2009.

Un point reste surprenant: s'il a été possible de reconstituer avec une certaine vraisemblance l'histoire de la famille Fertig, on peut se demander comment Yetty Fertig et Annie ont pu sortir du camp de Septfonds alors que leur arrestation sur ordre formel était réelle et officielle?

Comment Yetty Fertig et Annie ont-elles pu sortir du camp de Septfonds?

Il n'y a aucun document écrit expliquant la raison pour laquelle Doria Donnadiou (ou quelqu'un d'autre?) a pu obtenir la sortie de Yetty Fertig et de sa fille du camp de Septfonds. En première analyse on peut estimer que:

la participation de Doria Donnadiou est très probable; sa propre petite-fille et Yvette Pellet l'ont citée spontanément et sans concertation, sont crédibles aussi les propos d'Yvette Pellet disant que le Dr Benet (maire de Saint-Antonin) a été impliqué, les services de la mairie ont été forcément sollicités, cela correspond bien à l'image laissée par l'action de ce maire (voir les faits de résistance, les témoignages écrits par M. Lévi, vivant à Jérusalem en 2015, dans sa recherche de reconnaissance de Juste des Nations pour le Dr Benet

17^{ème} Légion de Gendarmerie

Compagnie de Tarn et Garonne

Section de Montauban

Brigade de Saint Antonin

Liste des étrangers appréhendés ce jour sur le territoire de la Commune
de Saint Antonin pour être remis au Camp de Septfonds.

B R A N E R, Chiel ; F E R T I G, Baruch; F E R T I G, née Schiffeldten;
F E R T I G, Anna; L E V I N S O N S, Fanga ; L O E B L, Frédéric; L O E B L
Gina née Spiegel; L O E B L, Doris; S T R A N Y, Erich.



Saint Antonin le 26 Août 1942

Le Maréchal des Logis Chef Marchandier Commandant la Brigade .

[Signature]

H - 106

Compte rendu d'arrestations à Saint-Antonin - archives de Saint-Antonin - 1942

ou par Oscar Mann dans son livre « *A journey of hope* » [document 17]),

il semble impossible que Yetty Fertig soit revenue à pied avec une fille de 6 ans du camp de Septfonds jusqu'à Saint-Antonin sur une distance de 14 kilomètres en plein été; or le Dr Benet avait une voiture et, surtout, de l'essence grâce à sa fonction.

Peuvent avoir joué également les pressions que Doria Donnadieu aurait exercées sur son propre frère boucher à Septfonds, lequel aurait été en relation avec une personne de l'encadrement du camp; on ne peut pas écarter un témoignage si précis mais il est difficile de penser que cette intervention ait été décisive.

La petite-fille de Doria Donnadieu mentionne aussi une réunion de responsables du camp à laquelle sa grand-mère aurait participé pour comprendre comment on pouvait obtenir une sortie du camp mais le temps disponible était bref (arrestation le 26 août et départ du train de Caussade le 3 septembre) pour organiser une telle action. Elle dit qu'il y avait des Allemands dans cette réunion, alors que la zone était encore libre. Mais cer-

tains responsables allemands visitaient régulièrement la zone libre avant son occupation. Il est donc difficile d'accréditer ou de réfuter cette information.

Quoi qu'il en soit de toutes ces considérations, en fait, à cette libération il manque le motif officiel qu'il a bien fallu fournir pour justifier la procédure de sortie.

Il y a une explication possible, cohérente avec l'ensemble des témoignages, ce serait que Yetty Fertig aurait été prétendue enceinte, proche du terme. La circulaire 173-42, officielle, relative à l'organisation de la rafle du Vel d'Hiv en 1942, datée du 12/07/1942 de Monsieur Hennequin directeur de la Police Municipale de Paris [document 1] fournirait un motif; elle indique en effet: « *Ne tombent pas sous le coup de la mesure [d'arrestation des juifs]: - les femmes enceintes dont l'accouchement serait proche - les femmes nourrissant au sein leur bébé... Dans le cas où un membre de la famille bénéficie de la dérogation, les enfants ne sont pas emmenés, à moins qu'ils ne soient juifs et âgés de 16 ans et plus...* ».

On peut donc imaginer que quelqu'un a découvert et saisi cette possibilité de dérogation et a fait intervenir le docteur Benet pour certifier la grossesse de Yetty Fertig; il est logique de penser que c'est Doria Donnadiou.

La personne qui a rayé le nom de Yetty et d'Annie Fertig de la liste du convoi (un responsable du camp probablement) peut avoir eu de bonnes raisons d'être consentante par « amitié » avec la famille Donnadiou; cela donnerait de la consistance aux propos spontanés de la petite-fille de Doria Donnadiou.

Cette explication d'une prétendue grossesse de Yetty Fertig éclairerait un point du témoignage d'Yvette Pellet resté sans confirmation; elle a spontanément dit qu'à un moment de cette période sa mère a mentionné que Yetty Fertig était enceinte, mais sans pouvoir dater précisément ces propos.

Il faut savoir que tous les éléments rapportés par Yvette Pellet se sont avérés justes lorsqu'on a pu les confronter à des faits ou à d'autres témoignages. Et l'enfant « présumé » n'est à notre connaissance jamais né. Cette hypothèse aurait aussi le mérite d'expliquer pourquoi Annie a été libérée et pas Baruch Fertig. Lors d'une visite au camp des Milles (Aix-en-Provence) il a été demandé au guide qui parlait des rafles de 1942 si une hypothèse de ce type était possible; il n'a pas pu répondre; il semble que les dérogations de ce type ont été réelles mais qu'elles sont devenues de plus en plus rares avec le temps; il devait faire une recherche plus approfondie mais je n'ai pas eu de retour. Il semble aussi (« *Vichy et les juifs* » de Michaël R. Marrus et Robert O. Paxton) qu'on pouvait décréter qu'une personne était « inapte au transport »; la prétendue grossesse de Yetty Fertig l'a-t-elle officiellement rendue inapte au transport? ■

Bernard Lefebvre

Documents disponibles sur le site :

1. Circulaire 173-42 relative à l'organisation de la rafle du Vel d'Hiv (extrait) - 1942.
2. Présence de Baruch Fertig aux camps de Saint-Cyprien et d'Argelès - archives départementales des Pyrénées-Orientales - 1941.
3. Document d'entrée de Baruch Fertig au camp de Septfonds - archives départementales du Tarn-et-Garonne - 1942.
4. Compte rendu d'arrestation de la famille Fertig à Saint-Antonin - archives de Saint-Antonin - 1942.
5. Rapport sur les mouvements de la population juive relatif à la rafle du 26/08/1942 - archives de Saint-Antonin - 1942.
6. Souvenirs de guerre de B. - fonds privés — 1945 ou 1946.
7. Bilan de la recherche au camp de Cantayrac - document de l'armée - 2014.
8. Exemples de liste de recensement des juifs à Saint-Antonin - archives de Saint-Antonin - 1941, 1942 & 1943.
9. Carte d'identité d'étranger de Yetty Fertig - archives de Saint-Antonin - 1944.
10. Carte postale d'Annie Fertig aux Pellet (1952) et photo de classe (1944) - fonds privés.
11. Déclaration de ressources de Yetty Fertig - archives de Saint-Antonin - 1943.
12. Témoignage d'Ester Sarid pour Yad Vashem - fonds privés - 2011.
13. Les rafles à Saint-Antonin (selon les documents disponibles et les interviews) - analyse personnelle de l'auteur.
14. Les autres familles juives et leurs témoignages - analyse personnelle de l'auteur.
15. Témoignage individuel de P. réfugié à Saint-Antonin - fonds privés.
16. Extrait du livre d'Oscar Mann A journey of hope - 2005.
17. Le Docteur Benet, maire de Saint-Antonin de 1925 à 1958.
18. Exemple de recherche de témoins ou de documents pour reconstituer l'histoire de la famille Fertig; recherche de la famille X... - fonds privés.

🚩 [JUIF] [RÉFUGIES] [FERTIG FAMILLE]
[PELLET FAMILLE] [BENET DR] [SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL] [LEFEBVRE BERNARD]